

**Zeitschrift:** Schweizer Volkskunde : Korrespondenzblatt der Schweizerischen Gesellschaft für Volkskunde  
**Herausgeber:** Schweizerische Gesellschaft für Volkskunde  
**Band:** 1 (1911)  
**Heft:** 6-9  
  
**Rubrik:** Geschäftsbericht über das Jahr 1910 = Compte-rendu pour l'année 1910

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 14.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



Korrespondenzblatt der Schweiz.  
Gesellschaft für Volkskunde

Bulletin mensuel de la Société  
suisse des traditions populaires

1. Jahrgang — Heft 6/9 — 1911 — Numéro 6/9 — 1<sup>re</sup> Année

Geschäftsbericht über das Jahr 1910. Comptes-rendu pour l'année 1910. — Rechnung für das Jahr 1910. Comptes pour l'année 1910. — Mitgliederverzeichnis. Liste des membres. — 16. Generalversammlung. 16<sup>me</sup> réunion annuelle. — Es zogen drei Bursche wohl über den Rhein. B. Aftwegg. — Formules d'élimination. B. Dumur. — Gelübde. E. S. S. — Antworten. Réponses. — Fragen und Antworten. Demandes et Réponses. — Fragen. Demandes. — Schweiz. Archiv für Volkskunde: Inhalt von Jahrgang XV, Heft 1/2.

### Geschäftsbericht über das Jahr 1910.

### Compte-rendu pour l'année 1910.

Über die im Berichtsjahr 1910 erledigten Geschäfte hat der Vorstand die Ehre der Generalversammlung folgende Mitteilungen zu machen.

Die Zahl der Mitglieder betrug am 31. Dezember 484 gegen 489 des Vorjahres.

Im Vorstand hat eine tiefgreifende Personal- und Funktionärverschiebung stattgefunden, indem Hr. Prof. Stückelberg, der dem Vorstande seit Gründung der Gesellschaft angehört und lange Jahre das Amt eines Aktuars versehen hat, aus dieser Behörde ausschied und Hr. Prof. Bovet wegen Arbeitsüberlastung von dem Amte eines Kassenverwalters zurücktrat; dagegen hat sich Hr. Prof. Bovet zu unserer großen Freude bereit erklärt, dem Vorstande auch fernerhin als Statthalter des Obmanns anzugehören. Beiden Herren sei für ihre uneigennütige Mühewaltung und ihr fortdauerndes Interesse an unsern Bestrebungen der wärmste Dank der Gesellschaft ausgesprochen.

Le Comité a l'honneur de présenter à l'assemblée générale son rapport sur l'exercice de l'année 1910.

La Société comptait au 31 décembre 484 membres au lieu de 489, chiffre de l'année précédente.

Des modifications sensibles sont intervenues dans le personnel et la constitution du Comité. M. le professeur Stückelberg qui, dès la fondation, fit partie du Comité, dont il fut le secrétaire pendant de longues années, s'est retiré. M. le professeur Bovet a dû aussi, à cause d'occupations trop nombreuses, renoncer à ses fonctions de trésorier; par contre il a bien voulu, à notre grande satisfaction, nous continuer sa collaboration active en acceptant les fonctions de vice-président. A l'un et à l'autre de ces messieurs, la société doit la plus vive reconnaissance pour leur dévouement constant et la part importante qu'ils ont eue dans nos communs efforts.

Das freigewordene Sackelmeisteramt hat Hr. Rud. Forcart-Bachofen auf unsere Anfrage in entgegenkommendster Weise zu übernehmen sich bereit erklärt und mit Januar 1911 sein Amt angetreten.

Im Ausschuß haben wir den Rücktritt von Hrn. Prof. Meyer von Knonau in Zürich zu beklagen, und durch den Tod ist uns entzogen worden Hr. Regens Businger, ein langjähriges und treu-anhängliches Mitglied dieser Behörde, dessen Verdienste um unsere Gesellschaft in unserer Zeitschrift von berufener Seite gewürdigt worden sind.

Von rein verwaltungsgeschäftlichen Dingen sei die endgiltige Redaktion der französischen Statuten sowie die Zentralisierung des Zeitschriftenverbands und der Einzüge in unserem Bureau erwähnt, wodurch eine erhebliche Vereinfachung des ganzen Verwaltungsbetriebs geschaffen wird.

\*

Zu den Sektionen übergehend heben wir zunächst die Genehmigung der Statuten der Sektion Freiburg hervor, deren Sekretär uns folgenden Bericht übermittelt:

Unsre Sektion wurde am 23. Februar 1910 vorläufig, am 1. Juni endgiltig konstituiert und konnte somit als erste von der Generalversammlung in Basel begrüßt werden. Ihr Vorstand besteht aus drei Mitgliedern.

Die am 26. Mai 1910 vom Zentralvorstand genehmigten Statuten schreiben wenigstens drei Sitzungen im Jahre vor. Wir haben deren sieben abgehalten. Anfänglich schwach besucht, weisen sie nunmehr eine wesentlich gesteigerte Teilnehmerzahl auf.

Unsre Sektion zählt gegenwärtig 29 Mitglieder.

Nous avons prié M. Rod. Forcart-Bachofen d'être notre trésorier et il a très aimablement accédé à notre désir. Ses fonctions ont commencé le 1<sup>er</sup> Janvier 1911.

Dans la Conseil, nous avons eu à regretter le départ de M. le professeur Meyer de Knonau à Zurich, et la mort de M. le directeur Businger, qui fut longtemps un membre fidèle, et dont les mérites ont été rappelés dans nos *Archives* par une plume compétente.

En fait de détails purement administratifs, nous mentionnerons la rédaction définitive des statuts en français, et la décision qui a centralisé à notre bureau l'expédition des périodiques et les rentrées, mesure qui constitue une grande simplification dans notre rouage administratif.

\*

Passant aux sections, nous mentionnerons tout d'abord l'approbation des statuts de la section de Fribourg, dont nous transcrivons ici le rapport qui nous a été adressé par son secrétaire.

« Notre section, constituée provisoirement le 23 février 1910 et définitivement le 1<sup>er</sup> juin, avec un comité de trois membres, a été saluée comme la première fondée en Suisse par l'assemblée générale de Bâle l'année dernière.

« Nos statuts, approuvés par le Comité central le 26 mai 1910, prévoient en moins trois réunions annuelles. Or, nous en avons tenu sept: dans le commencement, la fréquentation des séances n'a pas été bien nombreuse, mais lors des dernières, le nombre des participants avait sensiblement augmenté.

« Notre section compte actuellement 29 membres.

Zwei Vorträge unfres Präsidenten, Herrn Joseph Reichlen, über freiburgische Volkslieder haben wir dankend zu verzeichnen. Unser Hauptaugenmerk aber war auf die Gründung eines Museums für freiburgische Volkskunst gerichtet und in mehreren Sitzungen wurde diese Frage eingehend erörtert.

Anfänglich gedachten wir ein solches Museum in dem mittelalterlich-malerischen Städtchen Greierz zu errichten, wo ein geräumiges, altertümliches Haus sich vortrefflich zur Aufnahme der Gegenstände geeignet hätte. Zur Aufbringung der nötigen Mittel war die Gründung einer Aktiengesellschaft in Aussicht genommen worden. Leider konnte wegen der allzu hohen Ankaufs-, Umbau- und Installationskosten dieser Plan nicht verwirklicht werden; auch war Bulle dem ganzen Projekt abgeneigt, weil es das Museum lieber in seinen Mauern gehabt hätte. Leider sind alle für das Projekt unternommenen Schritte unfres Präsidenten bis jetzt erfolglos geblieben.

Trotzdem hat uns dieser Mißerfolg nicht entmutigt. Unfre Absicht ist nunmehr, dieses Volkskunstmuseum in Freiburg selbst zu errichten, und erfreulicherweise scheint die Regierung, die wir von unfren Plänen verständigt haben, ihre Mithilfe gewähren zu wollen. Eine Anzahl Gegenstände waren vor Jahren schon zur Einrichtung von Schweizerhäusern an der Pariser Weltausstellung durch die Regierung erworben worden. Diese dürften, so hoffen wir, die Grundsteine unfrer Sammlung bilden.

Des Fernern haben wir mit einem bibliographischen Repertorium

« Nous avons entendu deux communications de notre président, M. Joseph Reichlen, sur d'anciennes chansons fribourgeoises. Mais notre principal tractandum a été la question de la fondation d'un *musée d'art domestique* fribourgeois: plusieurs de nos séances ont été principalement employées à discuter et étudier ce projet.

« Tout d'abord, nous avons songé à fonder un musée de ce genre dans la moyennâgeuse et idyllique bourgade de Gruyère. Une spacieuse et antique maison y aurait été merveilleusement adaptée à abriter nos futures collections; on aurait constitué, pour recueillir les ressources financières nécessaires, une société par actions. Malheureusement, ce projet ne peut être réalisé. L'acquisition, la transformation et l'aménagement intérieur de cette demeure aurait occasionné de grandes dépenses; la ville de Bulle n'est pas entrée dans ces vues non plus, parce qu'elle aurait désiré elle-même avoir ce musée. Toutes les démarches et les nombreuses courses faites par notre président M. Reichlen, que notre section avait spécialement chargé de poursuivre le projet et qui n'a épargné dans ce but ni son temps ni ses peines, sont restées infructueuses.

« Cet échec ne nous a néanmoins pas découragés. Notre intention actuellement est de constituer ce musée d'art domestique à Fribourg. Le gouvernement, que nous avons pressenti, paraît disposé à seconder nos efforts. Il avait déjà lui-même fait acheter dans la Gruyère, il y a un certain nombre d'années, plusieurs objets intéressants destinés à meubler certains chalets du village suisse à Paris; ces objets qui sont conservés, constitueront, nous l'espérons, le commencement de nos collections.

« Nous sommes en train aussi de faire un *répertoire bibliographique* de

unserer volkstümlichen Überlieferungen begonnen. Die Zahl der Publikationen über freiburgische Sagen, Gebräuche, Volkslieder und Volkskunst ist keine geringe, und so haben sich denn einige Mitglieder unserer Sektion der Aufgabe unterzogen, einen Zettelkatalog nach gegebener Norm anzulegen. Wir glauben auch auf diese Weise einen klareren Überblick über die volkskundlichen Schätze unseres Landes zu erhalten.

Dieser kurze Bericht möge zeigen, daß die Tätigkeit unserer Sektion während der ersten 12 Monate ihres Bestehens, wenn auch keine übersprudelnde, so doch eine unentwegte und, hoffen wir, nutzbringende war. Möge das kommende Jahr noch reichere Früchte zeitigen!

Freiburg, den 15. Mai 1911.

Namens der Sektion Freiburg  
Der Schreiber: Der Präsident:  
Fr. Ducrest. J. Reichlen.

Die Sektion Basel, die nunmehr 139 Mitglieder zählt, ist am 16. November 1910 konstituiert und ihre Statuten vom Zentralvorstand genehmigt worden. Der Sektionsvorstand besteht aus folgenden Herren: Prof. Dr. E. Hoffmann-Krayer (Obmann), Prof. Dr. A. Bertholet (Statthalter), Prof. Dr. A. Gessler (Schreiber), Dr. C. Lichtenhahn (Schatzmeister) und E. Sarasin-vonderMühl (Beisitzer).

\*

Am 5. Juni hielt unsere Gesellschaft ihre 15. Generalversammlung in Basel ab, über deren Verlauf im „Archiv“ berichtet worden ist. Daran schloß sich eine Ausstellung volkskundlicher Gegenstände in den Räumen des Kollerhofs, die während 3 Monaten dem Publikum geöffnet blieb.

nos anciennes traditions. Nombreuses sont les publications fribourgeoises et suisses où sont contenues nos anciennes légendes, coutumes, notices diverses relatives à notre chant ou à notre art populaire. Un certain nombre de nos membres ont bien voulu se charger de les recueillir sur des fiches dont nous avons établi le modèle. Nous pourrions ainsi facilement nous rendre compte de toutes les richesses folkloresques de notre pays.

« Ce court rapport montre que si notre activité n'a pas été débordante pendant les douze mois écoulés, nous avons cependant fait de la bonne et utile besogne; nous comptons en faire davantage encore dans le courant de l'année prochaine.

»Fribourg, le 15 mai 1911.

Au nom de la section fribourgeoise  
Le Secrétaire, Le Président,  
»Fr. Ducrest. J. Reichlen.»

La section de Bâle, constituée le 16 novembre 1910, compte actuellement 139 membres. Ses statuts ont été approuvés par le Comité central. Elle a constitué comme suit son comité: MM. prof. Dr E. Hoffmann-Krayer, président; prof. Dr A. Bertholet, vice-président; prof. Dr A. Gessler, secrétaire; Dr C. Lichtenhahn, trésorier; et E. Sarasin-vonderMühl, cinquième membre.

\*

Le 5 juin avait lieu à Bâle notre 15<sup>me</sup> réunion générale annuelle. On en trouvera le compte rendu dans les *Archives*. A cette occasion une exposition d'objets anciens d'art domestique avait été organisée au Rollerhof; elle est restée ouverte au public pendant les trois mois qui ont suivi.

Von Publikationen sei zunächst unser „Archiv“ genannt, dessen 14. Jahrgang im Frühjahr 1911 abgeschlossen wurde. Das etwas späte Erscheinen des 4. Heftes ist auf die Bereinigung des Mitgliederverzeichnisses zurückzuführen. Von den nicht-periodischen „Schriften“ wurde Band 7 (Grolimund, *Volkslieder aus dem Kt. Solothurn*) im Frühjahr herausgegeben und Band 8 („*Volkslieder aus dem Kt. Aargau*“) in Druck genommen. Derselbe wird in den nächsten Wochen zur Ausgabe gelangen.

\*

Auch die Sammlung deutsch- und welschschweizerischer Volkslieder schreitet rüstig vorwärts.

Ueber die Volksliedersammlung der deutschen Schweiz berichtet der Präsident der Subkommission, Hr. Prof. Meier:

„Im Berichtsjahre ist vorwiegend an dem inneren Ausbau der Volksliedersammlung gearbeitet worden. Nach reiflichen Überlegungen und Beratungen im Schoße des Arbeitsausschusses wurde das Schema für die verschiedenen Kataloge endgiltig festgestellt und die Registerschränke sowie das Katalogpapier bestellt, was den Ausgabeetat erheblich belastete. Zu unserer großen Freude ist jedoch durch Beiträge einer Anzahl Kantone das aus den Unkosten sich ergebende Defizit etwas vermindert worden. Den Kantonen Aargau, Baselland, Luzern, Nidwalden, Obwalden, St. Gallen, Schaffhausen, Solothurn, Thurgau, Wallis und Zürich sei auch an diesem Orte für die verständnisvolle Anerkennung unserer Bestrebungen unser Dank ausgesprochen.

Die Arbeit der Registrierung, die erst das ganze im Archiv enthaltene Material nutzbar macht, ist nun eifrig in Angriff genommen und wir hoffen, diese Aufgabe in 1½ Jahren beendigen zu können.

En ce qui touche les publications, mentionnons d'abord nos *Archives*, qui ont achevé ce printemps leur 14<sup>me</sup> année. Le retard dans l'envoi du quatrième fascicule est dû à la revision du catalogue des membres de la société.

On a imprimé le 7<sup>me</sup> volume des ouvrages non périodiques (Grolimund, *Volkslieder aus dem Kanton Solothurn*), paru en février; le 8<sup>me</sup> volume (*Volkslieder aus dem Kanton Aargau*) est à l'impression; il paraîtra dans quelques semaines.

\*

Notre collection des chansons suisses, allemandes et wêches, s'augmente activement.

Au sujet des chansons populaires de la Suisse allemande, M. le professeur Meier, président de la sous-commission, écrit ce qui suit:

„On s'est livré surtout pendant l'exercice écoulé à un travail préliminaire en vue de la réunion des chansons populaires. Après mûres réflexions et délibérations au sein de la commission d'exécution, on a établi définitivement le plan des divers catalogues et commandé les armoires à registres, ainsi que le papier des catalogues, ce qui a notablement enflé notre budget. A notre grande joie, le déficit a cependant été réduit par les subventions d'un certain nombre de cantons: Argovie, Bâle-Campagne, Lucerne, Nidwald, Obwald, St-Gall, Schaffhouse, Soleure, Thurgovie, Valais et Zurich. Que ces cantons reçoivent ici l'expression de notre vive reconnaissance pour avoir si bien compris et apprécié nos efforts.

„Le travail de classement, qui seul mettra en valeur les matériaux de nos archives, est actuellement poursuivi avec vigueur et nous espérons que, dans un an et demi, nous en serons venus à bout.



Auch kamen uns von verschiedenen Seiten reichhaltige Sammlungen von Liedern und Kinderversen zu, so daß die Zahl der im Archiv vorhandenen Nummern bedeutend zugenommen hat. Die Sammlung umfaßt jetzt Lieder und Sprüche für Erwachsene 8100 Nummern (davon mit Mel. 1921), Kinderlieder 3976 Nummern (davon mit Mel. 39), total 12076 Nr., davon mit Mel. 1960. Ein großer Teil fällt auf die Volksliedersammlung des Schweiz. Idiotikons, die wir durch das Entgegenkommen der Aufsichtskommission und des Chefredaktors Herrn Professor A. Bachmann hier in Basel verwerten konnten.“

\*

Von Herrn A. Rossat erhalten wir über die Sammlung französischer Volkslieder in der Schweiz folgenden Bericht:

„Mit Folgendem beehre ich mich der Generalversammlung meinen Jahresbericht über die Tätigkeit der Kommission für die Volkslieder der französischen Schweiz vom Juli 1910 bis Juni 1911 vorzulegen.

Mein letzter Bericht, bis Mai 1910 hatte eine Gesamtzahl von ungefähr 1400 Liedern mit 800 Melodien zu verzeichnen.

Seitdem hat sich zu meiner Freude die Zahl um ein erhebliches vermehrt.

Zunächst habe ich Herrn Prof. Gauchat in Zürich die Einsendung zweier alter Liederhandschriften (davon eine von 1791) zu verdanken, die ihm von Trient (Wallis) zugegangen waren und denen ich an die hundert Nummern entnehmen konnte. Ich habe die Absicht, diesen Sommer in Trient die zugehörigen Melodien aufzusuchen und zu notieren, da mir die Lieder größtenteils alt und selten scheinen.

Eine andere Sammlung ist mir

„Il nous est venu aussi de divers côtés une riche collection de chansons et rondes d'enfants, de sorte que le nombre des numéros à disposition dans les archives s'est notablement accru. La collection compte maintenant 8100 numéros de chansons et refrains pour adultes (dont 1921 avec mélodie), et 3976 numéros de rondes d'enfants (dont 39 avec mélodie): soit au total 12076 numéros dont 1960 avec mélodie. Une grande partie sont des chansons populaires de l'*Idiotikon suisse*, que nous avons pu utiliser, grâce à l'obligeance de la commission de surveillance et de son rédacteur, M. le professeur A. Bachmann.“

\*

Nous reproduisons ici le rapport qui nous a été adressé par M. A. Rossat sur la cueillette des chansons populaires françaises en Suisse:

«J'ai l'honneur de venir vous présenter mon rapport annuel sur l'activité de la commission des Chansons populaires de la Suisse romande, pendant l'année 1910/1911.

«Mon dernier rapport, relatant mes courses et enquêtes jusqu'en *mai 1910*, accusait un total d'environ *1400 chansons et 800 mélodies*.

«Depuis cette époque jusqu'à ce jour, j'ai eu le grand plaisir de voir s'augmenter sensiblement notre collection.

«Tout d'abord M. le professeur L. Gauchat, à Zurich, m'a fait parvenir deux vieux manuscrits qu'on lui avait adressés de *Trient* (Valais) (l'un datant de 1791), et dont j'ai pu tirer une centaine de numéros. Je me propose de me rendre cet été à Trient, pour chercher et noter les mélodies de ces chansons, la plupart fort anciennes et parfois assez rares.

«M. le professeur H. Mercier, à Genève,

f. 3. von Herrn Prof. Mercier in Genf zugestellt worden, die ich erst kürzlich erledigen konnte. Sie enthält 80 Lieder und kleinere Verse, mit ungefähr 50 Melodien, von unterschiedlichem Wert.

Die größte Ernte geht immer auf meinen Sammelreisen ein. Wie üblich, habe ich auch in diesem Berichtsjahr meine Sommer-, Herbst- und Frühjahrsferien dazu verwendet, das Welschland zu durchstreifen und an Ort und Stelle bei alten Leuten die noch vorhandenen alten Lieder aufzuzeichnen; freilich bedarf es hiezu einer gehörigen Dosis Beharrlichkeit, um zu einem befriedigenden Ergebnis zu gelangen.

Im Juli und August habe ich die Gegend von Aubonne, St. Livres, Féchy, sodann Céligny-Gland-Founex aufgesucht. Die Ernte war dort im großen Ganzen ziemlich dürftig; fast alles ganz moderne Ware. Immerhin ist mir von Herrn Inspektor Person ein Liederbuch von 1856 aus Petit-Sacconex übergeben worden.

Auf dem Rückwege hielt ich mich 8 Tage in Vaulion auf, wo ich etwas mehr Erfolg hatte und außerdem ein interessantes Liederbuch von 1848 vorfand.

Im Oktober durchreiste ich das Gelände von Cornaux-Cressier-St. Blaise-Marin-La Coudre, wo mir einige entgegenkommende Sängere ein erfreuliches Ergebnis sicherten.

Um die Jahreswende verbrachte ich vier Tage in Courroux bei Delsberg und hatte dort das Glück, aus dem Mund einiger ganz alter Frauen an die vierzig sehr altertümlicher Lieder zu hören, von denen mir manche noch nirgends in der Schweiz begegnet waren.

Dieses Frühjahr endlich hielt ich mich 10 Tage in Bôle, Boudry, Bevaix und Cortailod auf, wo es mir mit vieler Mühe gelang, einigen weiteren Stoff zu sammeln.

m'avait remis en son temps une collection de chansons recueillies par ses élèves, et que je n'ai pu que dernièrement mettre à jour; ci 80 chansons et empros, avec 50 airs environ, de valeur très diverse.

«Mais c'est toujours dans mes tournées que je rassemble le plus de matériaux. Comme d'habitude, j'ai passé toutes mes vacances d'été, d'automne et de printemps à parcourir notre pays romand et à récolter sur place, auprès des vieilles personnes, les anciens airs que l'on peut encore sauver; seulement, il faut bien de la persévérance et bien des courses parfois pour arriver à un résultat quelque peu satisfaisant.

«En juillet-août, par exemple, j'ai visité la contrée d'Aubonne, St. Livres, Féchy; puis Céligny-Gland-Founex. En somme, récolte passablement maigre, parce que je n'ai trouvé que du tout moderne; on ne rencontre plus rien d'ancien. Cependant j'ai obtenu de l'obligeance de M. l'inspecteur Person, un chansonnier du Petit-Sacconex, datant de 1856.

«A mon retour, je me suis arrêté 8 jours à Vaulion, où j'ai eu plus de succès, et où j'ai retrouvé un intéressant chansonnier de 1848.

«En octobre, j'ai parcouru la contrée de Cornaux-Cressier-St-Blaise-Marin-La Coudre. J'y ai rencontré plusieurs chanteurs complaisants et fait une jolie récolte.

«Au Nouvel-an j'ai passé quatre jours à Courroux, près Delémont, et j'ai eu la chance de recueillir de la bouche de toutes vieilles femmes une 40<sup>e</sup> de chansons très anciennes, dont plusieurs que je n'avais jamais trouvées en Suisse.

«Ce printemps enfin, j'ai passé 10 jours à Bôle-Boudry-Bevaix-Cortailod, et en ai rapporté, mais non sans peine, passablement de matériaux.



Um das Publikum in der französischen Schweiz für unsere Bestrebungen zu interessieren, habe ich in der „Gazette de Lausanne“ vom 26. März einen Artikel über unsere Volkslieder gebracht. Das hatte den Erfolg, daß ich alsbald von allen Seiten Liederbücher und Musikhefte zugeschickt erhielt; freilich vorwiegend Gedrucktes, aber doch zum Teil für mich verwertbar. Ich beabsichtige solche Veröffentlichungen von Zeit zu Zeit zu wiederholen, um das Interesse an unserer Sammlung wach zu erhalten. Auch manche Erkundigungen über alte Volkslieder waren die Frucht dieser Zeitungsnotiz.

Auf diesem oben beschriebenen Wege bin ich nunmehr zu einem Gesamtergebnis von über 2000 Liedern mit ungefähr 1000 Melodien gelangt: alle von mir aufgezeichnet oder abgeschrieben.“

\*

Ein neues volkskundliches Unternehmen des Berichtsjahres sind die Erhebungen über Volksmedizin in der französischen Schweiz, über deren Verlauf und Ergebnisse vom Juli 1910 bis Mai 1911 unser Herr Prof. Dr. Ernst Tappolet in Basel Folgendes berichtet:

„Am 14. Juni 1910 hat mich der Vorstand der Gesellschaft für Volkskunde beauftragt, in der franz. Schweiz eine Enquête über Volksmedizin zu veranstalten. In dieser Angelegenheit ist Folgendes geschehen: Das Erste war, dem engern Ausschuß, bestehend aus den Herren Prof. Gauchat in Zürich, Prof. Jaquet in Basel und mir, eine größere Anzahl von Ärzten und Apothekern der franz. Schweiz anzugliedern, um so in den Fachkreisen das Interesse für unser Unternehmen zu wecken. (Die Namen dieser Gönner findet man auf Seite 2 des Aufrufs.) Sodann galt es, die feinerzeit von Prof. Jeanjaquet freundlichst besorgte franz.

«Pour intéresser notre public romand à notre œuvre, tout au moins pour la lui remettre en mémoire, j'ai publié le 26 mars dernier dans la *Gazette de Lausanne* un article sur nos chansons populaires. C'était une bonne idée, car aussitôt j'ai reçu de tous côtés des envois de chansonniers et de musique... surtout imprimée, hélas! mais dont j'ai cependant pu tirer quelque parti. J'ai l'intention de renouveler de temps à autre ces publications qui, j'en ai eu la preuve, ont éveillé l'intérêt de nos Suisses romands; plusieurs personnes se sont même adressées à moi pour me demander des renseignements sur de vieilles chansons du pays.

«De cette manière, avec ces recherches et ces collaborations, j'ai réussi à amener notre collection à plus de 2000 chansons et 1000 mélodies, toutes écrites et copiées de ma main.»

\*

Un nouveau travail entrepris dans l'exercice écoulé est celui des recherches sur la médecine populaire dans la Suisse française, au sujet desquelles M. le professeur Tappolet, à Bâle, nous donne les renseignements suivants, pour la période juillet 1910 à mai 1911:

„Le 14 juin 1910, le Comité de la Société des traditions populaires m'a chargé de faire une enquête sur la médecine populaire dans la Suisse française. Voici ce qui a été fait. La première chose était d'adjoindre à notre commission restreinte, qui ne comptait que trois membres, M. Gauchat, à Zurich, M. le professeur Jaquet, à Bâle, et moi-même, un certain nombre de médecins et pharmaciens de la Suisse française, pour éveiller dans les cercles professionnels l'intérêt en faveur de notre entreprise. (Les noms de ces collaborateurs dévoués figurent à la page 2 de l'Appel.) Il s'agissait ensuite de reviser et

Übersetzung des deutschen Fragebogens zu revidieren und zu ergänzen, wobei mir in verdankenswerter Weise behilflich waren die Herren Prof. Hoffmann-Krayer, Prof. J. Jeanjaquet und Dr. med. G. Clément in Freiburg.

Ende November 1910 konnte mit dem Versand begonnen werden. Jeder Adressat erhielt einen Aufruf, einen Fragebogen, zwei Musterzettel und einige Antwortformulare. Besondere Aufrufe ergingen an die Korrespondenten des Glossaire des patois romands und an die Hebammen. Außerdem wurde der Aufruf an alle Zeitungen der franz. Schweiz verschickt mit der Bitte ihn abzudrucken. Die Redaktionen der Revue médicale de la Suisse romande und der Hebammenzeitung der franz. Schweiz wurden gebeten, eine empfehlende Notiz zu bringen.

Bis jetzt ist der Fragebogen mit Zubehör an ca. 1800 Personen verschickt worden und zwar:

1. an alle Ärzte ca. 700,
2. an alle Apotheker ca. 250,
3. an alle Korrespondenten des Glossaire,
4. an alle Hebammen,
5. an all die sehr zahlreichen Personen, die durch die Notiz in den Zeitungen auf die Sache aufmerksam geworden waren,
6. an viele uns gelegentlich mitgeteilte Adressen.

Vom Versand an alle Krankenhäuser, Pfarrer und Lehrer glaubte ich absehen zu müssen.

Die Tiermedizin müßte durch eine besondere Enquête gesammelt werden.

Das Ergebnis darf als ein sehr erfreuliches bezeichnet werden. In den

de compléter la traduction que M. le professeur Jeanjaquet avait bien voulu en son temps faire du questionnaire allemand; pour ce travail, j'ai été grandement aidé par MM. les professeurs Ed. Hoffmann-Krayer, J. Jeanjaquet et le Dr. E. Clément, à Fribourg.

«Les expéditions purent commencer en novembre 1910. Chaque envoi renfermait un exemplaire de l'Appel, un questionnaire, deux bulletins modèles et quelques formulaires de réponses. Des appels spéciaux furent adressés aux correspondants du *Glossaire des patois romands* et aux sages-femmes. En outre, l'Appel fut communiqué à tous les journaux, avec prière de le reproduire. Les rédactions de la *Revue médicale de la Suisse romande* et le journal des sages-femmes de la Suisse française furent enfin priés de recommander la chose par une note spéciale.

«Jusqu'ici 1800 personnes environ ont reçu le questionnaire avec annexes, savoir:

- «1. tous les docteurs-médecins, approximativement 700,
- «2. tous les pharmaciens, approximativement 200,
- «3. tous les correspondants du *Glossaire*,
- «4. toutes les sages-femmes,
- «5. les nombreuses personnes dont l'attention avait été éveillée par les notes des journaux,
- «6. plusieurs personnes dont l'adresse avait été recueillie occasionnellement.

«Je n'ai pas cru devoir faire l'envoi à tous les gardes-malades, ecclésiastiques et instituteurs.

«Quant à la médecine concernant les animaux, il faudrait faire une enquête à part.

«Les résultats obtenus peuvent être considérés comme très réjouissants.

ersten Wochen gingen fast täglich Antworten ein. Später flossen sie spärlicher und unregelmäßig. Aber noch jetzt geht im Durchschnitt jede Woche etwas in der Sache.

Bis jetzt sind im ganzen ca. 1200 Antwortzettel eingegangen. Viele davon enthalten Angaben, die sich auf verschiedene Nummern des Fragebogens beziehen. Das ist besonders der Fall bei den Rezepten, deren wir wohl über 2000 besitzen dürften. Die Zahl der Mitarbeiter ist im Vergleich zur Zettelzahl eine geringe, ca. 80. Wer sich die Mühe genommen hat zu antworten, hat in der Regel gleich eine größere Anzahl Formulare ausgefüllt.

Hervorragenden Anteil an unserer Materialsammlung haben die Herren Dr. med. R. Meylan in Moudon und Dr. med. Teutschländer, Sekundärarzt an der Irrenheilanstalt Ballelay. Besonders zahlreiche Beiträge verdanken wir ferner den Herren Golaz in Lausanne und Martin in Genf, den Damen Berney-Piquet in L'Orient Vallée de Joux und Louise Saussaz in Gryon. Stark beteiligt haben sich auch die Korrespondenten des Glossaire, unter denen eine Erwähnung verdienen die Herren Lehrer Berthod in Bramois, Coquoz in Salvan, Epars in Chexbres, Piquet in Le Sentier und Turrian in Flendruz (Pays d'Enhaut).

Von dieser Seite her haben wir noch viele wertvolle Beiträge zu erwarten.

Außer denzetteln besitzen wir eine Anzahl handschriftlicher oder gedruckter Rezeptsammlungen aus älterer Zeit, die uns teils schenkweise, teils leihweise zur Verfügung gestellt worden sind. Näheres Nachforschen an Ort und Stelle würde ohne allen Zweifel noch sehr Wertvolles dieser Art

Dès les premières semaines, les réponses arrivaient presque chaque jour. Plus tard, elles se sont faites plus rares, mais, en moyenne, chaque semaine apporte encore quelque contribution.

«Les formulaires rentrés jusqu'ici sont au nombre d'environ 1200. Plusieurs renferment des données qui se rapportent à divers numéros du questionnaire. C'est surtout le cas pour les recettes, dont nous possédons bien au moins 2000. Le nombre des collaborateurs est minime en comparaison du nombre des bulletins, environ 80; les personnes qui ont bien voulu se donner la peine de répondre ont, dans la règle, rempli un plus grand nombre de formulaires.

«Nous citerons comme ayant contribué le plus à notre collection M. le Dr R. Meylan, à Moudon, et M. le Dr Teutschländer, de l'Asile d'aliénés de Ballelay. Nous devons également des contributions exceptionnellement nombreuses à MM. Golaz, à Lausanne, et Martin, à Genève; Mmes Berney-Piquet, à l'Orient (Vallée de Joux) et Louise Saussaz, à Gryon. Il y a eu aussi une forte participation du correspondant du *Glossaire*; mentionnons, entre autres: MM. les instituteurs Berthod, à Bramois; Coquoz, à Salvan; Epars, à Chexbres; Piquet, au Sentier, et Turrian, à Flendruz (Pays d'Enhaut).

«Nous pouvons encore attendre de ce côté de nouvelles et précieuses contributions.

«Outre les bulletins, nous possédons un certain nombre de recueils de recettes anciennes, manuscrites ou imprimées, dont les unes nous ont été données et les autres obligamment prêtées. Une enquête plus détaillée, faite sur place, mettrait sans doute au jour mainte-

zutage fördern. Diese Aufgabe würde wohl am zweckmäßigsten dem — noch zu findenden — wissenschaftlichen Bearbeiter übertragen.

Was soll nun weiter geschehen? Mir scheint, wir dürfen es bei der bloßen Sammlung des Materials nicht bewenden lassen und sollten weitere Schritte tun, um eine wissenschaftliche Verarbeitung der noch völlig ungeordneten Zettel anzubahnen.

Ich würde folgendes Vorgehen für zweckentsprechend halten:

1. Das gesamte volksmedizinische Material, über das gegenwärtig das Archiv verfügt, von einer kompetenten Persönlichkeit darauf hin untersuchen zu lassen, ob es wissenschaftlich zweckmäßiger sei, das französische Material vom deutschen zu trennen und gesondert und in französischer Sprache zu publizieren oder beide Gruppen ineinander zu verarbeiten und eine Gesamtpublikation über schweizerische Volksmedizin in Aussicht zu nehmen.

2. Im ersten Fall steht nichts im Wege, sich jetzt schon unter den Ärzten der französischen Schweiz nach einem geeigneten Redaktor, der historisches und folkloristisches Interesse genug besäße, umzusehen.

3. Im zweiten Falle müßte m. E. zuerst das Material aus der deutschen Schweiz durch eine zweite ausgedehntere Versendung von Fragebogen ergänzt und vermehrt werden. Dabei müßte auch die italienische Schweiz berücksichtigt werden.

Die Kosten der franz. Enquête beliefen sich bis jetzt auf Fr. 150.65. Ich schlage vor, den mir gewährten Jahrescredit von Fr. 200 auf Fr. 100 zu reduzieren, womit die Auslagen für Neudruck der Formulare, ev. Ankauf von Manuskripten und Büchern, Abschrift von geliehenen Rezepten etc. vermutlich gedeckt werden können.“

E. TAPPOLET.

chose intéressante; il faudrait pour cette tâche un homme de science, encore à trouver.

«Que reste-t-il à faire? Il me paraît qu'il ne faut pas nous en tenir à collectionner simplement des matériaux, et que nous devrions faire un pas de plus, pour préparer la voie à un dépouillement scientifique des bulletins, qui sont encore sans aucun classement.

«Je crois qu'on irait au but en procédant comme suit:

«1. Charger une personne compétente d'examiner tout les matériaux de la médecine populaire, confiés actuellement aux Archives, en vue de savoir s'il vaudrait mieux, au point de vue scientifique, séparer le français de l'allemand et en faire la publication à part et en langue française, ou bien fondre les deux choses et travailler sur l'ensemble, en vue d'une publication unique sur la médecine populaire en Suisse.

«2. Dans le premier cas, rien n'empêche de chercher dès maintenant parmi les médecins de la Suisse française, un rédacteur qui s'intéresserait particulièrement à l'histoire de la vie populaire.

«3. Dans le deuxième cas, il faudrait tout d'abord augmenter et compléter les matériaux de la Suisse allemande par un nouvel et copieux envoi de questionnaires. On y comprendrait aussi la Suisse italienne.

«Les frais d'expédition se sont élevés jusqu'ici à Fr. 150.65. Je propose de réduire de frs. 200 à frs. 100 le chiffre de mon allocation annuelle, ce qui permettrait probablement de couvrir les déboursés pour réimpression de formulaires, achat éventuel de livres et manuscrits et copies des recettes qui nous seraient confiées».

«E. TAPPOLET.»

Endlich gestatten wir uns, Ihnen den Bericht unserer Bibliothekarin, Fräulein Dr. Adele Stöcklin, über die Bibliothekverwaltung vorzulegen.

„Die Bibliothek der Gesellschaft hat im Laufe des Jahres 1910 durch die neuen Jahrgänge der Zeitschriften des Tauschverkehrs, sowie durch eine Anzahl älterer Werke über schweizerische Volkskunde, die aus dem neubewilligten Bibliothekskredit angeschafft worden sind, Zuwachs erfahren. Geschenke haben wir zu verdanken den Herren Prof. Dr. E. Hoffmann-Krayer, Basel, und H. Messikommer, Zürich. Herrn Dr. med. Reber in Arlesheim und Frau A. Sarasin-VonderMühl in Basel sind wir für gütige Ueberlassung von handschriftlichen Aufzeichnungen volksmedizinischen Inhalts zu Dank verpflichtet.

Die Bibliothek ist von 15 Mitgliedern benützt worden, welche total 75 Bände entliehen haben.

Auf Antrag der Vereinigung schweizerischer Bibliothekare wird das Verzeichnis unserer laufenden Periodica und Schriftenserien in die Neuauflage des schweizerischen Zeitschriftenverzeichnisses aufgenommen werden.

Von den Beständen des „Archiv“ und der Schriften sind 305 Nummern verkauft oder gratis abgegeben worden und zwar 37 Bände und 66 Einzelhefte des Archivs und 202 Bände Schriften.“

Der Schreiber:  
E. Hoffmann-Krayer.

Permettez-nous encore de vous communiquer le rapport de notre bibliothécaire, Mlle Adèle Stöcklin, sur la marche de la Bibliothèque.

„La Bibliothèque s'est augmentée en 1910 des nouvelles séries des périodiques reçus en échange, et d'un certain nombre d'ouvrages anciens sur les traditions populaires suisses, achetés sur le crédit renouvelé à cet effet. Nous avons à remercier M. le professeur Dr E. Hoffmann-Krayer, à Bâle, et M. H. Messikommer, à Zurich, pour les dons qu'ils nous ont faits. Nous sommes aussi obligés à M. le Dr Reber, à Arlesheim, ainsi qu'à M<sup>me</sup> A. Sarasin-VonderMühl, à Bâle, pour les notes manuscrites sur la médecine populaire qu'ils ont bien voulu nous céder.

«La Bibliothèque a été utilisée par 15 membres de la société, à qui elle a prêté au total 75 volumes.

«Sur la demande de l'association des Bibliothécaires suisses, le catalogue de nos *periodica* et séries de feuilles sera inséré dans la nouvelle édition du *Zeitschriftenverzeichnis* suisse.

«305 numéros des *Archives* et et du ouvrages annexes ont été vendus ou donnés, savoir 37 volumes et 66 fascicules des *Archives*, et 202 volumes des ouvrages indépendants.»

Le Secrétaire:  
E. HOFFMANN-KRAYER.

## Die 16. Jahresversammlung

der Mitglieder fand am Sonntag den 21. Mai in Chur statt.

Schon am Vorabend trafen sich einige früher erschienene Mitglieder des Vorstandes und Delegierte mit Bündner Volkskundefreunden beim gemütlichen *Abendschoppen* in dem

## La 16<sup>me</sup> réunion annuelle

de la Société a eu lieu à Coire, le dimanche 21 mai.

La veille, les membres du Comité et les délégués arrivés les premiers, eurent déjà le plaisir de se rencontrer avec les amis des Grisons, en une cordiale *Abendschoppen*